

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît dix fois par an / Prix de l'abonnement pour les

No 301

non-membres : 18 francs (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2)

Juin 1990

Le Club de la Grammaire, affilié à l'Institut national genevois, a décerné son prix Vaugelas 1990 au rédacteur du présent bulletin. Nous le remercions de cet honneur fait à notre publication, et de cet encouragement à persévérer.

Ecologie, écologisme

L'écologie est la science qui étudie les relations entre les êtres vivants et leur milieu. Ce terme a été créé par le biologiste allemand Haeckel au XIX^e siècle déjà.

L'écologie politique, de création récente, emprunte à l'écologie son approche globale des problèmes, mais avec un but plus politique, social ou économique.

Cette « écologie »-là, il est bien préférable de lui réserver le nom d'écologisme (doctrine, action des écologistes), ce qui éviterait de nombreux malentendus.

(Défense du français, No 301, juin 1990)

Suivi

Lorsqu'un des premiers Sommets de la francophonie s'est achevé par la création d'un « comité du suivi », ce dernier terme a surpris. Il était cependant en usage depuis un certain temps, tout au moins dans le langage administratif ; maintenant, les dictionnaires l'ont enregistré.

C'est l'action de suivre, de surveiller, pendant une période prolongée, afin de contrôler : être assidu dans le suivi d'une affaire ; le suivi d'un produit. On parle aussi de suivi médical.

(Défense du français, No 301, juin 1990)

« Ombudsman » (médiateur)

Nous avons protesté ici en 1977 contre un projet de loi sur la création éventuelle d'un poste de médiateur fédéral, appelé dans la version française aussi *ombudsman*.

Le projet et le mot resurgissent à la suite d'une motion parlementaire. Mais, déjà, le groupe de travail chargé par le Département militaire d'étudier les critiques adressées à l'armée a désigné un « *ombudsman* romand », ce qui n'est pas admissible. Ce l'est moins encore que des sociétés de médecine romandes aient créé des postes de médiateurs (pour recevoir les doléances des patients) en utilisant ce terme suédois et imprononçable.

(Défense du français, No 301, juin 1990)

Ecologue, écologiste

Le spécialiste de l'écologie scientifique, chercheur ou technicien s'occupant d'écologie, est un écologue. Ce terme est tout récent (le Petit Robert 1986 l'ignore), mais, comme le souligne le Grand Robert de 1988, il « remédie à l'ambiguïté d'*écologiste*, depuis la diffusion du sens extensif de ce mot. »

En effet, à la différence de l'écologue, l'écologiste est celui qui adopte les positions de l'écologisme.

(Défense du français, No 301, juin 1990)

Randonner

On nous soumet un texte de l'agence A. P. qui, à propos d'un explorateur jurassien récemment sauvé en Alaska, contenait ce passage : « Il a d'abord *randonné* pendant deux semaines le long de la rivière Stickline. »

Ce verbe (au sens de pratiquer la randonnée) existe depuis 1909, mais on ne le trouve que dans les dictionnaires les plus récents. En vénerie, on dit qu'une bête chassée à courre randonne lorsqu'elle tourne rapidement autour de l'endroit où la poursuite a commencé.

(Défense du français, No 301, juin 1990)

« Jouir en français »

A l'occasion du dernier Salon du Livre, le JOURNAL DE GENÈVE a publié un numéro spécial, « Le français mort ou vif », dont le mot de la fin, au terme de la dernière page, était cette phrase (d'un des rédacteurs du « Samedi littéraire ») :

« On peut pencher (...) pour une vision de la langue qui refuse les ciseaux castrateurs des puristes et des défenseurs obtus du bon usage, pour se laisser guider par le plaisir, fût-il celui de rêver et de *jouir en français*. »

Un cas...

(Défense du français, No 301, juin 1990)